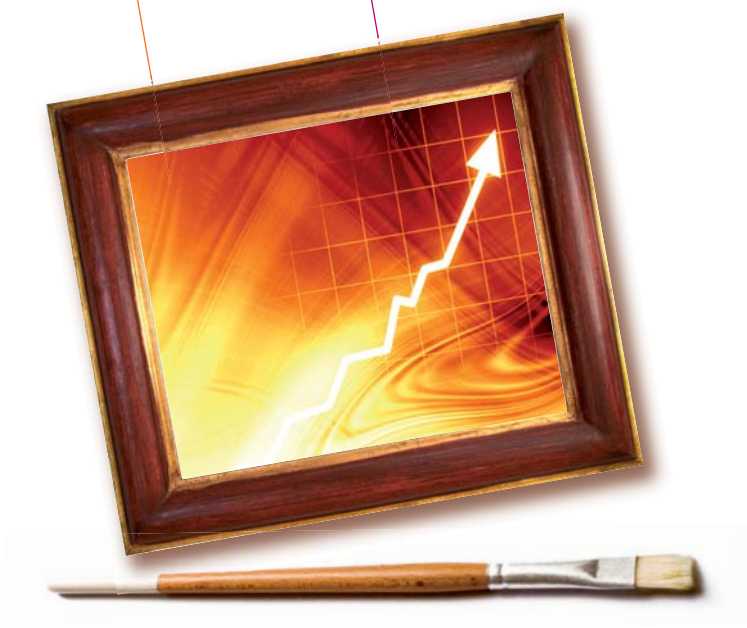


Culture & Performance Économique



Quelles stratégies pour l'emploi et le développement des territoires ?

Étude de cas : Casablanca

Synthèse

Casablanca, ville du Maroc de plus de 3 millions habitants et première métropole du Maghreb, est une ville culturelle historique. Autour de l'ancienne Médina, une nouvelle ville structurée et moderne s'est très rapidement développée pour répondre au développement démographique qu'a connu la ville dans la deuxième moitié du XX^{ème} siècle. Depuis l'indépendance en 1956, Casablanca s'est rapidement affirmée comme capitale économique du royaume et a été le moteur du développement de tout le pays en produisant 50% de la valeur ajoutée du Maroc et en attirant 48% des investissements. Aujourd'hui, la ville doit relever les défis de la mondialisation et de la concurrence internationale.

Malgré des disparités sociales très importantes et des fragilités économiques qui subsistent, Casablanca possède un dynamisme économique qui lui permet d'accroître son attractivité auprès des touristes, mais aussi des investisseurs étrangers.

Les stratégies de développement fondées sur la culture sont très récentes à Casablanca. L'implication royale dans les grands projets d'investissement et le soutien des projets culturels est une véritable opportunité pour le développement de la ville et plus généralement pour la modernisation du pays. Autour de vastes projets de redéfinition urbanistique de la ville, Casablanca fonde sa stratégie culturelle sur deux piliers historiques : le patrimoine et le cinéma. L'objectif de la métropole est de se positionner en tant que destination incontournable dans les circuits touristiques méditerranéens, mais également de proposer un cadre de vie digne des capitales occidentales.

Le patrimoine bâti des 19^e et 20^e siècles est considéré depuis peu comme un atout et s'inscrit dans un projet d'urbanisme au service de la cohésion sociale et du développement du tourisme culturel. L'enjeu est aujourd'hui sa restauration et sa mise en valeur en tant qu'élément différenciant par rapport aux autres villes marocaines, surtout connues pour leurs médinas sur le plan architectural (Marrakech, Rabat, Fez). Ces stratégies sont encore peu matures et ne permettent pas, en conséquence, de tirer des conclusions des premiers résultats concrets identifiés.

Par ailleurs, le cinéma est un axe de développement économique essentiel pour la métropole, fortement encouragé par les actions du gouvernement (aides aux productions locales et attraction des productions étrangères). Une stratégie de développement de la formation artistique permettant de créer une main d'œuvre locale qualifiée est également mise en œuvre. Cette filière assure d'ores-et-déjà la création de nombreux emplois et des retombées financières importantes.

Présentation des Forces/Faiblesses/Opportunités/Menaces de Casablanca

Forces	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Patrimoine bâti riche du 19^e et 20^e siècle ▪ Mixité, brassage des cultures, complémentarité entre tradition et modernisme faisant de Casablanca un lieu d'expérimentation et d'innovation ▪ Fort dynamisme économique 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Disparités sociales très importantes ▪ Fragilité économique (taux de chômage persistant, taux de croissance parmi les plus faibles du Maroc) ▪ Déficit de main d'œuvre qualifiée locale (notamment dans les filières architecture et cinéma) ▪ Taux d'analphabétisme très élevé au Maroc
Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Mise en œuvre de grands projets d'infrastructure ▪ Prise de conscience politique de l'importance des grands projets d'investissements, de modernisation et culturels qui se traduit par une implication de la monarchie sur ces sujets ▪ Appui de la France dans de nombreux projets et partenariats entre écoles françaises et marocaines ▪ Amélioration de l'attractivité de la destination Maroc (auprès des investisseurs étrangers et des touristes) ▪ Fort potentiel de développement économique dans les filières du cinéma et de l'architecture 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Forte concurrence avec les autres villes marocaines (Marrakech, Rabat) ▪ Développement de la ville à deux vitesses (luxe et misère) ▪ Modernisation du pays difficile (conservatisme social et politique) ▪ Difficulté à mobiliser des financements pour financer des projets culturels ▪ Manque de notoriété internationale de la filière cinématographique

Carte d'identité de Casablanca	
Population	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Ville de Casablanca : 3 269 962 habitants (1^e métropole du Maghreb) ▶ Région du Grand Casablanca : 3 900 000 habitants (agglomération la plus importante du pays) ▶ Population jeune : 1/3 de moins de 15 ans (région)
Superficie	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Ville de Casablanca : 323 km² ▶ Le Grand Casablanca s'étend sur 873 km², avec un littoral de plus de 50 km
Dynamique économique	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Dès 1880, capitale économique du Maroc : à la fin du 19^{ème} siècle, Casablanca constituait le point de passage obligé des puissances européennes. Sa population passe alors de 6 000 habitants (1865) à 20 000 au début du 20^{ème} siècle ▶ Capitale économique du Maroc : produit 50% de la valeur ajoutée du Maroc et attire 48% des investissements ▶ Forte activité économique : <ul style="list-style-type: none"> ▪ 1^{ère} zone de création de richesse nationale entre 2000 et 2007 (18,8%) ▪ 1^{ère} zone portuaire du Maroc avec 60% des échanges commerciaux ▪ 1^{er} pôle industriel avec plus d'un tiers des établissements industriels du pays ▪ 1^{ère} place financière avec 30% du réseau bancaire et la quasi-totalité des sièges des banques et assurances ▪ 1^{er} contributeur à la création d'emploi avec plus de 46% de la population active du Maroc (population active à Casablanca : 63,5%) ▪ 1^{er} parc nord africain d'immobilier d'entreprise avec plus de 1 400 000 m² de bureaux ▪ un PIB par habitant de 25 918 Dirhams (2 320 euros) ▶ Activité économique dominée par le secteur tertiaire (49,6% des emplois), suivi par le secteur secondaire (40,5%) : <ul style="list-style-type: none"> ▪ pertes d'emplois dans les secteurs du textile et habillement, du transport, entrepôt et communication et des industries alimentaires ▪ créations d'emplois dans le bâtiment, dans le secteur des banques, assurances et activités immobilières et des services à la personne ▶ Des difficultés économiques subsistent : <ul style="list-style-type: none"> ▪ chômage persistant qui décroît faiblement : 3^{ème} région la plus touchée au Maroc (12%) ▪ taux de croissance parmi les plus faibles des régions marocaines entre 2000 et 2007 : 5,5 % ▪ échanges commerciaux déficitaires ▪ secteur du textile en difficulté (premier secteur d'emplois) : a perdu 15 % de ses parts de marché en Europe (concurrence chinoise) ▶ Grande attractivité auprès des investisseurs étrangers : avantages administratifs, juridiques et fiscaux très intéressants qui font de Casablanca l'une des régions les plus prisées au monde pour y développer une activité économique ▶ Grands enjeux soulevés par le développement économique du pays et sa régionalisation (rôle majeur de Casablanca dans ce projet) : <ul style="list-style-type: none"> ▪ aggravation des déséquilibres entre les régions au niveau du marché de l'emploi et amplification des phénomènes d'exclusion sociale ▪ absence d'un découpage régional pouvant constituer un cadre favorable à la mobilisation de la population ▪ déficit en matière de main d'œuvre qualifiée, ressources financières faibles
Secteur du tourisme	<ul style="list-style-type: none"> ▶ L'un de principaux moteurs de la croissance économique du Maroc (contribution au PIB : 8%) <ul style="list-style-type: none"> ▪ 2^{ème} source de devises du pays après les transferts de résidents marocains à l'étranger et devant les ventes de phosphate (1^{er} exportateur). ▪ 3^{ème} ville touristique du Maroc après Marrakech et Agadir. ▪ Augmentation annuelle de +7% du nombre de nuitées entre 2007 et 2008 (croissance supérieure à Marrakech et Agadir). En 2007, 1^{ère} en termes d'augmentation du nombre de touristes (+9%), devant Fez (+7%) et Rabat (+6%). C'est aussi la 1^{ère} destination du tourisme d'affaires du Maroc. ▶ Plan spécifique de relance du tourisme où la culture joue un rôle majeur 'Casablanca 2012 : urbanisme, culture, tourisme et loisirs' <ul style="list-style-type: none"> ▪ Objectif : dépasser le million de visiteurs par an

	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Financement : secteur privé pour 82% des chantiers programmés ▪ Pilier de cette stratégie : Marina de Casablanca. <ul style="list-style-type: none"> - Réaménagement complet de la côte avec une nouvelle zone d'activité et un pôle intégré d'affaires, de loisirs et résidentiel (standards internationaux). - Projet de grande envergure de 26 hectares (10 gagnés sur la mer) - Coût total de plus de 450 millions d'euros - Retombées attendues : 25 000 emplois créés et plus de 3,5 millions d'euros de taxes locales versées aux communes de Casablanca ▪ Développement de l'hébergement hôtelier : renforcement de la capacité hôtelière depuis 2006, avec une création moyenne de 1 500 lits classés chaque année (objectif de 230 000 lits en 2010, pour 10 millions de touristes). ▪ Nombreux projets de développement d'espaces d'animation et de loisir : réalisation d'un aquarium aux standards internationaux, aménagement des plages et revalorisation des forêts et parcs de loisirs ▪ Réhabilitation urbaine de la ville : revalorisation du parc de la Ligue arabe, amélioration de l'avenue des FAR, réaménagement de la gare Casa-port... <p>▶ Développement des transports : un plan de Déplacement Urbain est en cours de finalisation.</p>
Secteur culturel	<p>▶ Conservation et restauration du patrimoine : la réhabilitation de l'ancienne médina est l'un des projets phares en faveur de la redynamisation urbaine. La sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine récent (20^e siècle) sont par ailleurs devenues un enjeu majeur pour les autorités locales de Casablanca.</p> <p>▶ Cinéma : le Maroc est devenu ces dernières années un des lieux de tournage les plus prisés par les producteurs et réalisateurs internationaux : 17 longs métrages y ont été tournés en 2009 (dont 4 à Casablanca). Casablanca est dotée d'un grand studio de tournage, <i>Cinedina</i>, qui s'étend sur plus de 7 hectares.</p> <p>▶ La création de Festivals dans toutes les villes du Maroc est fortement encouragée et soutenue par le Roi Mohammed VI (initiative lancée et financée dans toutes les villes). Les métiers liés à la création d'animation culturelle ont ainsi été fortement soutenus grâce à l'injection de fonds et à une réelle professionnalisation de la démarche. Sur les 10 dernières années, des milliers d'emplois sont nés de l'animation culturelle au Maroc.</p>
Education	<p>▶ Taux d'analphabétisme très élevé au Maroc : 38,1% pour les hommes et 63,9% pour les femmes (population de plus de 15 ans).</p> <p>▶ Budget consacré à l'éducation : 5% du PNB, soit 1,3 milliard d'euros (2000).</p> <p>▶ Pôle d'innovation et de recherche scientifique important, avec plus de 20% de l'effectif national des professeurs chercheurs, dont plus de 60% dans les domaines de la science et de l'ingénierie</p> <p>▶ Grand Casablanca : pôle universitaire et éducatif le plus important du Maghreb, avec plus de 27 000 jeunes diplômés par an des universités</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ 10 facultés ▪ 6 Grandes École d'ingénieurs et 1 Centre Aéronautique Civil de la Météorologie ▪ Plus de 45 écoles supérieures privées (dont une dizaine d'Écoles supérieures de Commerce et de Gestion) ▪ 80 centres et instituts publics de formation professionnelle (dont le premier institut en Afrique dédié aux métiers du Bâtiment et des Travaux Publics) ▪ Plus de 400 centres et instituts privés de formation professionnelle

Casablanca est une ville culturelle historique s'appuyant sur un véritable atout : un patrimoine bâti récent important, à préserver et à valoriser

- ▶ **Casablanca s'est imposée comme un laboratoire d'urbanisme et d'architecture pendant près d'un demi-siècle**, du début du Protectorat français (1912) à l'Indépendance (1956). Des dizaines d'architectes français font alors de la ville un terrain d'expérimentations qui serviront souvent de modèles en France et dans le monde.
- ▶ **Casablanca devient au début du XX^{ème} siècle le terrain d'entraînement des grands architectes français, recherchant innovation et modernité**
 - Au début du 20^{ème} siècle, les innovations architecturales sont mises au service d'un confort de plus en plus important, et les immeubles conçus à Casa par les architectes français dépassent souvent en équipement ceux de Paris à la même époque.
 - Les garages (Auto-Hall de Pierre Bousquet en 1930), cinémas (Rialto de Pierre Jabin en 1930 et Vox de Marius Boyer en 1935) et sièges de banques (Banque d'Etat d'Edmond Brion en 1937) deviennent des monuments dans une ville qui en est dépourvue. Dès les années trente (1931 est une année record en constructions d'immeubles) débute une course à la verticalité qui devance la capitale française.
- ▶ **Ce patrimoine bâti récent (en opposition à l'ancienne médina) constitue un véritable atout pour la métropole**
 - Ce patrimoine est reconnu depuis peu de temps comme un levier de développement pour le tourisme culturel. Le pouvoir politique s'est très récemment ouvert vis-à-vis de la culture, et notamment du patrimoine bâti.
 - Dans un contexte de forte concurrence nationale, Casablanca souhaite se démarquer face aux autres villes possédant des médinas classées au patrimoine mondial de l'Unesco. Le Maroc compte en effet 8 sites inscrits au Patrimoine mondial de l'Unesco, dont la médina d'Essaouira, de Fès et de Tétouan.
 - Symbole de cette volonté de démarcation, la Mosquée Hassan II a été érigée en partie sur la mer entre 1986 et 1993, sous la direction d'un architecte français, et aménagée sur 9 hectares. Son minaret, d'une hauteur de 200 m, en fait l'édifice religieux le plus haut du monde. C'est la 3^{ème} plus grande mosquée au monde après celles de La Mecque et Médine.
- ▶ **La conservation et la valorisation de ce patrimoine architectural urbain, largement méconnu et sous-estimé, sont des défis pour l'avenir**
 - Après l'indépendance, les commandes aux architectes étrangers se raréfient pour disparaître quasiment dans les années 1970, avec la limitation des autorisations d'exercer qui leur est imposée. Depuis, ce patrimoine architectural unique du 20^e siècle est menacé.
 - Certains immeubles tombent en ruine, d'autres sont détruits. L'association *Casa Mémoire* a été créée en 1995, pour préserver et valoriser cet héritage associé à la période coloniale avant d'être attaqué par la pression immobilière et la paupérisation du vieux centre. Casa Mémoire estime à 4 000 le nombre de bâtiments à protéger.

Casablanca présente une activité économique intense et attire aujourd'hui les investisseurs du monde entier

- ▶ **Le Maroc place l'attraction des investissements étrangers au cœur de sa stratégie économique.** Le pays est lié par des accords de libre-échange avec plusieurs pays du monde, de nature à permettre aux investisseurs d'avoir accès, à l'horizon 2013, à un marché de consommation de près d'un milliard de personnes.
- ▶ **La ville possède une grande attractivité auprès des investisseurs étrangers, grâce à sa position stratégique et à son activité économique importante :**
 - Casablanca est la première zone de création de richesse nationale entre 2000 et 2007 (18,8%) et le premier contributeur à la création d'emploi du pays (plus de 46% de la population active du Maroc). La ville est par ailleurs la première place financière d'Afrique du nord, avec une bourse totalisant une capitalisation de près de 500 milliards de dirhams à fin août 2007.
 - La ville propose des avantages administratifs, juridiques et fiscaux très intéressants qui font de Casablanca l'une des régions les plus prisées au monde pour y développer une activité économique rapidement et à moindre risque.
 - Sa position, à la fois aux portes de l'Europe et dans un pays d'Afrique, présente un grand potentiel à moindre coût.

- ▶ **Depuis 2005, on observe une modification de la structure des investissements étrangers au Maroc**, avec l'apparition de deux faits majeurs : la baisse sensible des opérations de privatisation dans le volume total des investissements, et l'attrait croissant du Maroc pour les investisseurs originaires des pays du Golfe.
 - Les opérateurs des Emirats arabes unis viennent en tête des investisseurs internationaux (18 milliards de dollars depuis début 2010). Ces investissements sont réalisés notamment dans les secteurs du tourisme, de l'immobilier et des infrastructures.
 - Les investissements directs étrangers dans l'immobilier au Maroc ont connu une baisse de 32,9% au premier trimestre 2009, à la suite de la crise économique mondiale.
- ▶ **L'amélioration de l'attractivité de la destination Maroc a également contribué de manière significative à l'affluence des capitaux étrangers**, à travers différents facteurs qui ont accru la confiance dont jouit le pays auprès des investisseurs :
 - performances réalisées en matière de stabilisation macroéconomique et de croissance du PIB non agricole
 - mise en œuvre de grands projets d'infrastructure
 - amélioration du climat des affaires à travers notamment la facilitation des procédures douanières et administratives et la réforme du système de passation des marchés publics
 - implication royale dans les grands projets d'investissement

Le délabrement et la paupérisation de l'ancienne médina reflètent néanmoins l'importance des disparités sociales et les fragilités économiques de la ville

- ▶ **Casablanca est une ville à l'histoire séculaire, qui incarne aujourd'hui tous les paradoxes du Maroc moderne** : c'est une ville où se côtoient des niveaux de richesses élevés et une misère importante.
- ▶ **L'ancienne médina, sans investissements depuis plus de 50 ans, présente aujourd'hui un état avancé de délabrement et de pauvreté**
 - La vieille ville compte environ 47 000 habitants qui logent dans des bâtiments datant de plus de 50 ans pour 80% d'entre eux. Certaines structures et infrastructures de la ville sont dans un état de délabrement important, la muraille et les portails historiques sont dans un état dégradé et nécessitent une opération de réhabilitation et de restructuration.
 - La médina est composée d'habitats insalubres et sous-équipés, avec des constructions menaçant de tomber en ruine. Elle se caractérise par des noyaux de bidonvilles, un déficit manifeste en équipement public et social et une régression de son activité commerciale.
 - Le chômage persistant à Casablanca (3^{ème} région la plus touchée au Maroc avec 12% d'actifs en recherche d'emplois) touche particulièrement ces quartiers.
 - Cette situation se complexifie à cause des effets négatifs de la pauvreté et des conditions sociales des ménages sur la scolarité et la déperdition scolaire. Les effets du déficit des infrastructures de base sont renforcés par la délinquance et la violence.
- ▶ **La médina de Casablanca souffre en outre d'un manque d'animation touristique et culturelle**
 - Si la médina garde encore quelques édifices publics et religieux ayant un cachet architectural datant du 18^{ème} siècle, ces derniers sont souvent dégradés et la majorité d'entre eux ont subi des transformations importantes (surélévation, délabrement, ...).
 - En tant que centre de passage commercial historique et en l'absence de souks traditionnels, la médina de Casablanca ne fut jamais une ville d'artisanat. Cela explique l'absence d'une bourgeoisie qui donna au contraire aux médinas de Fès et de Marrakech leur prestige et leur rayonnement.
 - Les activités commerciales et artisanales se développent aujourd'hui progressivement dans le vieux centre, mais elles souffrent de problèmes urbanistiques, d'insécurité et de manque d'hygiène.

L'objectif de la métropole est de maintenir sa dynamique économique et de la renforcer à travers la mise en œuvre de projets de développement structurants et à forte valeur ajoutée, sur les plans urbanistiques, sociaux, culturels et touristiques

- ▶ **Aujourd'hui, plusieurs chantiers sont ouverts dans le domaine économique, social, urbanistique, touristique et culturel**
 - **L'embellissement du littoral et le positionnement dans les destinations touristiques de luxe** : la Marina de Casablanca est un projet structurant qui ambitionne de positionner la ville dans le giron des grandes métropoles. Sa situation stratégique, entre la mer et le centre ville, ainsi que son concept novateur donneront un nouvel élan au positionnement touristique de la ville.
 - **La relance du cœur historique de la ville, grâce à la réhabilitation de l'ancienne médina** : enclavée par rapport au reste de la ville, la vieille ville fait l'objet d'un projet de revalorisation qui consiste en la restauration de places, rues et de repères urbains ainsi qu'en la définition et l'aménagement de circuits touristiques.
 - **La facilité de la mobilité, grâce à la définition d'un Plan de Déplacement Urbain** : ce dernier est en cours de finalisation, il permet un diagnostic détaillé des dysfonctionnements actuels et futurs et l'identification de projets d'amélioration de la fluidité du trafic et de la sécurité des usagers. Le projet de Tramway est également un axe fort de cette stratégie de développement des transports. Enfin, la stratégie relative à l'adressage et au jalonnement de la ville est aujourd'hui finalisée. Elle permettra la mise en place d'un référentiel de gestion des adresses et la mise en cohérence et l'amélioration de la signalétique de la ville.
 - **L'amélioration des services liés à l'environnement urbain** : propreté, assainissement et éclairage public, voirie, espaces verts
 - **Le développement du potentiel d'innovation de la ville, notamment au travers du projet urbanistique Casa Shore Park** : concept de campus technologique novateur, il a pour objectif de fournir plus de 30 000 emplois à la ville et de conférer à Casablanca l'image d'une ville moderne qui démontre ses capacités à innover et à se hisser aux meilleurs standards mondiaux en matière de technologies.
- ▶ **Casablanca souhaite se positionner comme la plus occidentale des capitales de l'orient, afin de développer son potentiel d'attractivité**
 - Casablanca mise sur un cadre de vie proche des capitales européennes pour attirer entreprises et jeunes cadres dynamiques venus des pays occidentaux.
 - Forte de son activité économique et des nombreux projets urbanistiques lancés ou en projet, la ville enregistre en outre de bonnes performances, par rapport à la moyenne nationale, en matière d'éducation, d'enseignement et de couverture médicale.

Le projet de réhabilitation de l'ancienne médina est un projet d'urbanisme au service de la cohésion sociale et du développement du tourisme culturel

- ▶ **Le projet de réhabilitation de l'ancienne médina a pour objectif le développement social par le développement culturel et la restauration du cœur de la ville.** A terme, le projet prévoit la mise en place de clusters dans les domaines de l'artisanat, de l'art pictural (création de galeries) et de la musique.
- ▶ Les acteurs de ce projet sont multiples :
 - **La Médina de Casablanca bénéficie aujourd'hui de l'initiative royale portant sur la réhabilitation du patrimoine.** Ce soutien est crucial et met en évidence la prise de conscience récente des autorités politiques envers la sauvegarde du patrimoine. Cette dimension est aujourd'hui intégrée dans tout projet urbanistique.
 - **L'Association Casablanca Carrières Centrales est le promoteur du projet de réhabilitation de la médina,** lancé il y a quelques mois.
 - **Piloté par la Préfecture de Casa-Anfa,** le projet est mené en partenariat avec de nombreux autres acteurs associatifs ou non (Casa Mémoire, AUC, UACP, Lydec, la protection civile, le département de l'environnement).
- ▶ **Le financement de ce projet n'a pas encore été défini, il fera intervenir les conseils élus, les autorités locales, les services de l'Etat et le secteur privé.** Le budget pour la réalisation de la première phase de ce projet a été estimé à 9,1 millions d'euros. A cela s'ajoute le coût de réhabilitation du marché de Bab Marrakech estimé à 2,4 millions d'euros.
- ▶ **Un diagnostic a été élaboré ; il a mené à la définition des axes de réflexion suivants :**
 - la réhabilitation urbaine et les infrastructures : lancement d'une étude approfondie de renouvellement urbain sur l'ensemble du territoire de l'ancienne médina
 - la mise à niveau touristique et culturelle
 - la requalification et modernisation du commerce, de l'artisanat et des services

- le développement social de proximité
- ▶ La synthèse de ces axes stratégiques a mis en avant le fait que les actions de mise à niveau de l'ancienne médina doivent s'inscrire dans le cadre d'une **démarche d'intervention coordonnée entre les différents acteurs** et reposant sur un cadre physique, la population et les activités, une **bonne cohésion sociale, un développement durable et une bonne gouvernance**.
- ▶ **Une approche sociale est impérative au succès du projet**, elle vise à établir la confiance et à rallier les populations locales au projet par des actions de communication et de solidarité pendant le mois du Ramadan 2010. Cette approche s'applique également pour le secteur de l'emploi, avec la création de réseaux entre les professionnels chargés de la redéfinition urbaine de la métropole. Une agence pour la recherche d'emplois dédiée à la médina va être créée, ainsi qu'un centre de formation destiné à servir les zones de proximité (les chantiers de la marina auront pour priorité d'embaucher des chercheurs d'emploi de la médina).
- ▶ **Des actions liées à l'ensemble des volets (social, économique, santé, culturel, sécurité et patrimoine) ont été définies et priorisées :**
 - Actions prioritaires : renforcement des infrastructures et des équipements, requalification, communication et sensibilisation, amélioration des conditions d'hygiène et de propreté, développement des activités culturelles (animation et manifestations, mise en place d'un circuit touristique dans la médina) et renforcement du dispositif de sécurité.
 - Dans un deuxième temps : requalification des commerces, amélioration de l'attractivité commerciale, mise à niveau des équipements publics et mise en place des campagnes de lutte contre la délinquance et l'analphabétisme.

Une stratégie de développement de l'attractivité touristique est également mise en œuvre autour du patrimoine bâti récent, afin de positionner Casablanca comme destination incontournable dans les circuits touristiques méditerranéens

- ▶ **Casablanca a pour objectif de favoriser le développement du tourisme culturel, qui permettra de positionner la métropole comme destination culturelle de première importance en Méditerranée.** Les études historiques et les observations pratiques effectuées dans les régions méditerranéennes montrent l'existence d'un héritage patrimonial commun conséquent à l'échelle sud méditerranéenne constitué entre les 19^e et 20^e siècles.
- ▶ **L'amélioration et la diffusion d'une image valorisée du patrimoine architectural urbain parmi les habitants et les touristes** est l'un des objectifs des projets en cours. Cette démarche contribuera à augmenter la valeur du patrimoine bâti de la métropole en tant que produit culturel et économique.
- ▶ **Le projet *Mutual Heritage* a pour objectifs majeurs :**
 - De mettre en place un réseau de professionnels bien formés à même de mobiliser et d'optimiser des compétences et des ressources dans les pays partenaires
 - D'améliorer les compétences dans la sauvegarde du patrimoine des opérateurs publics et privés (formations, diffusion de méthodologies)
 - D'améliorer les capacités de gestion de ce patrimoine commun en favorisant les échanges entre les sociétés civiles, les professionnels et les administrations
 - De soutenir des instances pédagogiques qui intègrent le patrimoine architectural dans l'enseignement
 - De promouvoir la visibilité, la sensibilisation et l'appropriation du patrimoine commun, et en diffuser la connaissance par des outils appropriés et des activités publiques tels que des interventions à des conférences et dans les médias
- ▶ **Ce projet a des enjeux majeurs pour le développement de la visibilité de la ville à l'international.** Il vise en effet également à la préparation des documents techniques qui permettront aux autorités de Casablanca le dépôt d'un Dossier de candidature auprès de l'Unesco, dans le but d'obtenir un classement du patrimoine bâti du 19^e et du 20^e siècle.
- ▶ **Casablanca compte sur la mobilisation des acteurs locaux et la création de réseaux à l'échelle internationale, en particulier avec la France, pour réaliser ce projet avec succès**
 - Le consortium du projet est composé de l'association Casa Mémoire à Casablanca, de l'Ecole Nationale d'Architecture de Rabat, de l'Association de Sauvegarde de la Médina de Tunis et de l'ONG Riwaq pour la conservation et le développement du patrimoine en Palestine.
 - Il associe également l'Instituto de Cultura Mediterránea (Melilla), Patrimoines Partagés (expérience précédente menée par l'Union européenne), les universités de Ferrare, Florence, Tizi-Ouzou et Vienne.

- ▶ **D'une durée de trois ans (de mars 2009 à février 2012), ce projet est coordonné par le laboratoire français CITERES** (Centre interdisciplinaire « Cités, Territoires, Environnement et Sociétés ») de l'Université François-Rabelais de Tours et financé à 80% par l'Union européenne (pour un budget total de 1 609 363€) dans le cadre du programme régional *Euromed Heritage 4*.

▶ **Le projet *Mutual Heritage* est à un niveau de maturité relativement peu avancé**

- L'inventaire du patrimoine est la première étape lancée dans le cadre du projet, concernant la métropole de Casablanca par l'association Casa Mémoire. Cet inventaire occupe une équipe de 15 personnes, constituée d'une main d'œuvre importée d'Europe, faute de compétences présentes localement.
- Les membres de *Mutual Heritage* organisent des formations spécifiques, des ateliers et actions ponctuelles, ainsi que des journées d'action pour former les différents professionnels et pour sensibiliser les populations. Il est notamment prévu la réalisation d'un manuel sur le tourisme et le patrimoine à destination des professionnels et gestionnaires de villes.
- Le projet vise aussi à la mise en forme d'une série de publications relatives aux nouvelles connaissances et retours d'expérience. Cinq expositions permettront par ailleurs de synthétiser les activités et les objectifs du projet et de les présenter au grand public.
- Les premiers résultats de ce projet (Guide sur le patrimoine de Casablanca, comprenant l'inventaire des bâtiments devant être protégé) seront disponibles à la fin de l'année 2010.

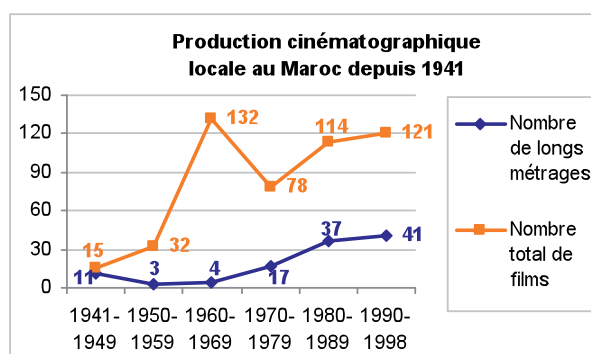
▶ **Le projet illustre le déficit en main-d'œuvre qualifiée locale**

- La formation dans les domaines artistiques est encore jeune au Maroc : les premiers architectes du Patrimoine formés au Maroc ont été diplômés en 2009, ils étaient au nombre de 12. L'accès aux études d'enseignement supérieur est réservé à une élite de la population (frais d'inscription élevés).
- Le Maroc prend conscience du potentiel représenté par la filière culturelle et a pour objectif d'augmenter le nombre et la qualité des formations artistiques.

Le cinéma est un levier stratégique de développement dont le succès repose sur les avantages spécifiques du territoire et des dispositifs de soutien financiers, administratifs et fiscaux

▶ **Casablanca est une ville historique de production cinématographique, soutenue par des décrets nationaux, sources de financement important**

- La filière cinématographique s'est développée de façon importante au Maroc, terre historique d'accueil pour de nombreuses productions étrangères, depuis la création du cinéma : entre 1911 et 1962, 210 longs-métrages ont été tournés au Maghreb (Maroc, Algérie et Tunisie).
- Le dahir 1977 (décret royal) a fait aboutir à partir de janvier 1980 à la création d'un fond de soutien¹ à la production et à l'exploitation cinématographique (12 millions de dirhams de subventions). Celui-ci a permis le redémarrage de la production nationale. Entre 1988 et 1993 est également mis en place un Fonds d'Aide, représentant 36,3 millions de dirhams de subventions.



- En 2004, une nouvelle réglementation a vu le jour dans le but de soutenir davantage la production nationale. Cette réglementation met particulièrement l'accent sur :
 - l'octroi d'une avance sur recettes avant ou après production
 - la contribution financière à l'écriture et à la réécriture du scénario
 - l'octroi d'une prime à la qualité des films
 - la tenue de trois sessions annuelles de la commission d'aide au lieu de deux

¹ Le Fonds d'Aide à la production et à l'exportation est réparti ainsi : 7% pour les frais de gestion, les jetons de présence octroyés aux membres de la Commission d'Aide à la Production ainsi que pour la contribution à l'organisation au Maroc par le CCM d'un Festival National ou International du Film; 46,5% pour l'aide à la Production; 46,5% à l'Exploitation.

- ▶ **Depuis l'indépendance, l'Etat marocain a investi dans ce secteur à travers le CCM (Centre Cinématographique Marocain), créé en janvier 1944, et grâce à la formation des cinéastes dans des instituts de cinéma européens**

 - Aujourd'hui, les composantes de la production cinématographique marocaine sont les films de fiction, les films publicitaires et la production locale et étrangère.
 - Casablanca est dotée d'un grand studio de tournage, *Cinedina*. Il s'étend sur plus de sept hectares et accueille le tournage de productions essentiellement étrangères, des émissions pour la télévision et des spots publicitaires.
- ▶ **La filière cinématographique a su exploiter l'attractivité exercée par Casablanca sur les investisseurs étrangers**

 - Casablanca - et le Maroc en général - a su tirer parti de ses avantages spécifiques (beauté des paysages, climat mais surtout, main-d'œuvre bon marché et grandes facilités accordées par les autorités) et développer l'attractivité de sa filière cinématographique grâce à des mesures financières, administratives et fiscales incitatives.
 - **Le gouvernement a pris un certain nombre de mesures incitatives en faveur des producteurs étrangers, sur initiative du CCM :**
 - le concours de tous les corps officiels de l'Etat, à savoir : les Forces Armées Royales, les Forces Royales Air, la Marine Royale, la Gendarmerie Royale et la Sûreté Nationale
 - la simplification de la procédure de l'importation temporaire des armes et munitions nécessaires aux tournages des films
 - des remises accordées par la Royale Air Maroc sur le transport aérien des biens et des personnes
 - une tarification symbolique pour le tournage dans les sites et monuments historiques
 - l'exonération de la TVA sur tous les biens et services acquis au Maroc
 - la simplification de la procédure de dédouanement à l'import comme à l'export, du matériel de tournage
 - la création au sein du C.C.M. de services devant faciliter davantage les procédures et les contacts avec les départements et les autorités concernés par les tournages
- ▶ **Aujourd'hui, la production cinématographique locale présente des faiblesses liées essentiellement à la concurrence étrangère et à la forte taxation**

 - Aucun film marocain n'a réussi jusqu'à maintenant à amortir ses frais. La production locale est confrontée à une forte concurrence étrangère et à une forte taxation (valable pour les films étrangers et marocains) : les distributeurs préfèrent les films étrangers qu'ils achètent à des prix inférieurs à ceux des films marocains. La copie du film est moins coûteuse parce que le film a déjà été amorti, soit dans son propre pays, soit sur d'autres marchés.
 - Des réflexions sont en cours pour redynamiser la production locale : mesures fiscales (détaxation), économiques (coproduction ou coparticipation afin d'accéder au marché mondial), commerciales (quotas à la production et à l'exploitation), politiques ou encore culturelles (rencontres et festivals)
- ▶ **Le Maroc possède de nombreux atouts, d'ores-et-déjà partiellement exploités, qui devraient lui permettre de pérenniser le succès du développement de l'industrie cinématographique**

 - Encouragement de l'établissement de sociétés spécialisées dans le multimédia et les nouvelles technologies de l'information et de la communication (jeux vidéo, images de synthèse, internet ADSL)
 - Présence d'une population occidentale expatriée pouvant attirer les circuits étrangers de distribution du cinéma et des arts
 - Population nombreuse et majoritairement jeune qui représente un potentiel de spectateurs important
 - Existence d'une importante diaspora (communautés marocaines à l'étranger) favorisant la diffusion des produits marocains dans le Monde, présence d'acteurs et comédiens réputés de cette diaspora (assurent leur exportation en Occident)
- ▶ **Pour compléter cette stratégie fondée à la fois sur l'attractivité des productions étrangères et le développement des productions locales, Casablanca mise également sur la création d'une filière d'excellence dans le cinéma**

 - L'école des métiers du cinéma de Casablanca (EMCC) a été créée pour **former de la main-d'œuvre marocaine qualifiée**, en réponse au déficit dont souffre le milieu cinématographique marocain. **Elle s'insère également dans la stratégie de développement de la cohésion sociale à Casablanca.**
 - L'école a ouvert ses portes en octobre 2008 à la suite d'un partenariat entre l'institut italien LUCE, l'Initiative Nationale de Développement Humain (INDH), la préfecture de Sidi Moumen

et Sidi Bernoussi et la Wilaya de Casablanca. Elle s'est installée dans la métropole en raison de la présence des plateaux de télévisions et des sociétés de productions qui garantiront un terrain « d'échauffement » aux jeunes diplômés. L'école compte 75 élèves par an ; fin 2010, deux promotions seront donc sorties de cette formation, soit environ 150 diplômés.

- Cette formation non payante est inscrite dans le cadre des directives préconisées par l'INDH, pour contribuer à la lutte contre le chômage et la pauvreté.
- Studio M Casablanca, Ecole Française des Arts et Média, est une filiale du groupe Studio M qui compte quatre écoles en France (Lyon, Marseille, Montpellier et Toulouse). **L'école peut capitaliser sur le réseau français**, qui a 18 ans d'expérience et qui compte 1 500 élèves et 140 enseignants et intervenants professionnels, pour se développer et profiter d'échanges internationaux.

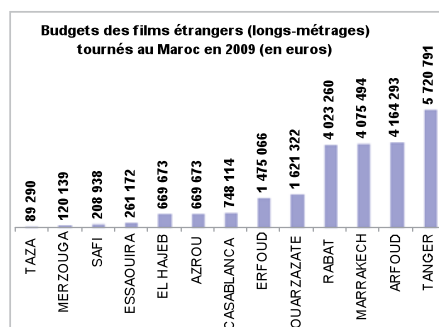
Les résultats de ces stratégies, pour le moment globalement en cours de définition, sont essentiellement visibles dans la filière cinématographique, qui permet déjà de créer des emplois et qui fournit à Casablanca des retombées financières importantes

► **Les coûts de production inférieurs de 50% par rapport à ceux pratiqués aux Etats-Unis et de 30 à 40% à l'Europe ont fait du Maroc la nouvelle destination recherchée pour les tournages étrangers, particulièrement à Hollywood**

- Les destinations cinématographiques traditionnelles comme l'Amérique Latine perdent des parts de marché, à cause des rétributions importantes réclamées pour les tournages. Le Maroc est devenu en dix ans le nouveau concurrent de la Tunisie et l'Egypte.
- On assiste à une augmentation importante des budgets de production étrangère (films, spots publicitaires, séries télévisées...) investis au Maroc au fil des années (12 millions de dollars américains en 1997, 140 en 2001).
- Entre 1997 et 2001, 340 tournages (longs et courts métrages) ont rapporté un total de près de 1,4 milliard de dirhams, soit 125 millions d'euros (ramenés à 97% par les longs-métrages).

► **Casablanca fait face à une concurrence nationale importante au Maroc**

- En 2009, sur 17 longs métrages tournés au Maroc, 4 l'ont été à Casablanca.
- Le budget total investi par les équipes de production étrangères à Casablanca représente seulement 750 000€ (7^e place). L'enjeu est d'attirer des superproductions hollywoodiennes, synonymes de budgets colossaux (par exemple, le tournage d'Inception à Tanger a représenté un budget de 5,7 millions d'euros).



► **Les retombées socio-économiques sont très importantes et l'enjeu pour la ville de Casablanca est majeur, dans un pays où un salaire fait vivre jusqu'à dix personnes**

- Entre 1997 et 2001, 340 tournages ont créés 92 000 emplois : des artisans pour les décors, mais aussi des figurants, des comédiens, des techniciens, du personnel administratif et des interprètes.
- Un facteur-clé de succès assurant la valorisation économique de ces tournages pour le marché local est le rôle du CCM, qui exige l'association de producteurs, techniciens ou acteurs marocains dans ces films. En favorisant l'intégration de l'emploi culturel local (et pas seulement touristique) aux productions étrangères, cette stratégie permet aux opérateurs d'apprendre les nouvelles techniques de cinéma et la création d'un marché important pour les sociétés marocaines prestataires de services.

SOURCES

Interviews réalisées :

- ▶ Mustapha MELLOUK, Ancien Directeur Général de la chaîne 2M, Ancien DG de Médi-1-Sat, président de l'Association de Casablanca Carrières Centrales (ACCC)
- ▶ Romeo CARABELLI, géographe et chercheur du laboratoire Citeres (CNRS et Université François Rabelais, Tours, France), Responsable du projet Mutual Heritage, Casablanca

Bibliographie :

- ▶ « Bilan de l'année cinématographique 2009 », Centre cinématographique marocain, 2009
- ▶ Portail Web du Centre Cinématographique Marocain (<http://www.ccm.ma/inter/casa.html>)
- ▶ « La production du film marocain », Manageria, 1999-2001 (www.manageria.imaroc.com)
- ▶ « Architectes français à Casablanca, laboratoire de la modernité », article RFI, 15/04/2008
- ▶ « Les bonnes raisons d'investir à Casablanca », site Web Casainvest.ca
- ▶ « les chantiers touristiques financés à 82 % par le privé », journal Le Matin, avril 2006
- ▶ Dossiers Conjonctures, Chambre française de Commerce et d'Industrie du Maroc (<http://www.cfcim.org/la-cfcim/publications/archives-dossiers/conjoncture-2009-2008.html>)
- ▶ « Mutual Heritage - De l'intégration historique vers une participation active et contemporaine », Euromed Heritage (<http://www.euromedheritage.net/intern.cfm?lng=fr&menuID=12&submenuID=13&idproject=43>)
- ▶ « Édification de la première École des métiers du cinéma », article du journal Le Matin, 30/10/2008
- ▶ « Création des richesses nationales selon les régions - Le Grand Casablanca en tête », www.aufaitmaroc.com
- ▶ Portail Web de l'association Casa Mémoire (<http://www.casamemoire.org/>)
- ▶ Présentation du Séminaire "Tourisme et patrimoine" 15 et 16 avril 2010, Casablanca, <http://www.emarrakech.info>
- ▶ « Une seconde vie pour la Médina de Casablanca », article du journal www.lesoir-echos.com, 10/06/2010
- ▶ Portail de la diaspora marocaine, <http://maroc2007.net/stat.html>
- ▶ Annuaire marocain d'orientation pour la formation, <http://www.etudes-au-maroc.com/accueil.php>